

CINEMA



Sublimée, devant la caméra d'Éric Rochant, Cécile de France interprète au millimètre la partition de « Möbius ».

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

ÉRIC ROCHANT : « Cécile de France est une très grande actrice »

Vingt ans après *Les Patriotes*, le cinéaste revient sur le devant de la scène avec *Möbius*, un formidable thriller d'amour et d'espionnage.

LE FIGARO. - Comment vous êtes-vous débrouillé pour tresser cette intrigue à double hélice, qui mêle amour et espionnage ?
ÉRIC ROCHANT. - Il n'y a pas de secret. Il y a eu pas moins de six versions successives de l'histoire. Ce dosage était essentiel. L'écrin de l'espionnage devait être crédible pour que l'histoire d'amour soit la plus authentique possible.

Les séquences amoureuses entre Cécile de France et Jean Dujardin sont très étonnantes...

En réalité, j'ai utilisé une caméra spéciale pour les filmer « en macro », comme celle utilisée pour les insectes. Mon but était de capter l'émo-

tion qu'on peut avoir à donner du plaisir à l'autre. Je pense avoir été très attentif à rendre compte de l'orgasme féminin. Dans les films, en règle générale, les amants couchent ensemble. Et, le lendemain matin, le spectateur comprend que c'était bien. Moi, je me suis demandé pourquoi et comment c'était bien.

Comment avez-vous dirigé les acteurs, et surtout Cécile de France ?

J'ai été extrêmement précis et directif. C'était un contrat passé entre Cécile, Jean et moi. Je leur ai indiqué comment il fallait jouer les inflexions les plus délicates, le moindre soupir. J'ai précisé exactement quand et comment ils devaient respirer. De cette manière, il n'y avait plus d'ambiguïté. Cécile jouait au millimètre près la partition que je lui donnais. Ce n'était plus elle mais le personnage d'Alice dans les bras de Moïse/Dujardin. C'est une très grande actrice qui donne toujours le meilleur d'elle-même. Un bon petit soldat qui part au feu sans se retourner.

La vérité, finalement, n'est-ce pas l'enjeu principal du film ?

La vérité est toujours au centre des films d'espionnage. Dans cet univers de mensonge, la frontière entre le vrai et le faux a toujours tendance à s'effacer. Si un espion tombe amoureux, sa relation en sera pervertie par sa vision troublée du monde. Un peu comme dans les films de Hitchcock. Pour l'anecdote, c'est ma femme qui m'a poussé à faire *Möbius*. Un jour, elle m'a dit : « Il y a un film que je voudrais que tu fasses, c'est *Les Enchaînés*. » Je suppose qu'elle avait été transportée par le glamour et l'émotion dégagés par le couple Cary Grant et Ingrid Bergman. *Möbius* est né de cette envie.

Après le succès de votre série télévisée *Maffiosa*, ce film est un peu votre grand retour au cinéma...

Avec *Les Patriotes*, j'avais trouvé le genre de films qui me plaisait, qui confrontait à la fois l'intime et le planétaire. Malheureusement, il s'est fait « descendre » par la critique à sa sortie. Grâce à *Möbius*, je retrouve ce que j'ai toujours eu envie de faire vraiment au cinéma !

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER DELCROIX

Secrets et sentiments

Möbius, titre un brin hermétique pour un film qui ne l'est pas. Éric Rochant s'aventure avec succès sur le terrain glissant de l'espionnage, en évitant les pièges du genre. Il met surtout la barre haut grâce à un scénario solide et suffisamment brouillé, qui permet d'entrer peu à peu dans une intrigue sinueuse mais lisible, portée par des acteurs en phase,

premiers comme seconds rôles. À Monaco se joue une partie d'échecs implacable : Moïse (Jean Dujardin), agent des services secrets russes, dirige une opération destinée à compromettre un oligarque (Tim Roth) grâce la complicité d'une tradeuse (Cécile de France) qui gère ses affaires... Comme il se doit, la CIA n'est pas loin, mais l'affaire se complique

lors que la passion s'en mêle. En bon disciple d'Hitchcock, Rochant sait doser la part de suspense et de mystère, joue sur le temps élastique et alimente sans faiblir les péripéties de ce « ménage à trois » entre l'image, le spectateur et les acteurs. Dans cette histoire qui combine secrets et sentiments, l'action fait le reste. Jean Dujardin et Cécile de France for-

ment un couple dont la sensualité déborde de l'écran, nouveau clin d'œil du réalisateur à la longue scène de baiser des *Enchaînés* (Cary Grant/Ingrid Bergman). ■

MÖBIUS

Espionnage d'Éric Rochant, avec Jean Dujardin, Cécile de France, Tim Roth, Émilie Dequeune. Durée : 1h43.

TENANTE



PAR JEAN-LUC WACHTHAUSEN
@LEFIGARO.FR